



HAL
open science

Bénéfices des pads à la co-écriture numérique

Christine Blanchard Rodrigues

► **To cite this version:**

| Christine Blanchard Rodrigues. Bénéfices des pads à la co-écriture numérique. 2020. hal-03001682

HAL Id: hal-03001682

<https://hal.science/hal-03001682>

Submitted on 12 Nov 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Bénéfices des pads à la co-écriture numérique

Christine Blanchard Rodrigues

Maître de Conférences, Laboratoire de Recherche sur le Langage, Université Clermont Auvergne

Résumé

Parmi les outils permettant l'écriture en ligne à plusieurs participants, le pad, page blanche numérique, générée depuis un éditeur de texte en ligne, présente des potentialités particulièrement intéressantes. Il soutient en effet l'écriture coopérative comme collaborative, favorise les interactions et les interventions correctives entre pairs, et offre également la possibilité aux enseignants d'accompagner leurs apprenants scripteurs dans le développement et la correction d'un contenu textuel.

Introduction

Il existe aujourd'hui une variété d'outils numériques permettant la co-écriture, c'est-à-dire l'écriture, en ligne, à plusieurs participants. Parmi ces applications, se trouve notamment le pad. Il s'agit d'une page blanche numérique, générée depuis un éditeur de texte en ligne, utilisable en classe suivant différentes modalités : en présentiel et à distance, en synchrone et asynchrone, par un ou plusieurs scripteurs. La contribution de chaque auteur est visible car surlignée dans une couleur attribuée automatiquement à chaque personne qui se connecte sur la page. Le pad conserve de plus toutes les actions des utilisateurs, consultables depuis l'historique dynamique : cette fonction, disponible sur tous les pads, permet de visualiser sous un format de type vidéo, toute la création du texte. Les potentialités de cet outil amènent à s'interroger sur les apports de l'usage de pads pour la co-écriture et sur l'accompagnement possible par l'enseignant dans ce contexte.

Différentes études (Temperman et al., 2017 ; Rodrigues, 2014), issues de dispositifs expérimentaux sur l'intégration des pads pour des projets de co-écriture, indiquent que les participants développent des compétences en écriture collaborative (deux scripteurs au moins éditent un énoncé) comme coopérative (chaque scripteur apportant de manière individuelle une contribution au texte du groupe), que la correction par les pairs est favorisée, et que les enseignants sont en mesure d'accompagner leurs apprenants scripteurs dans le développement d'un contenu textuel, à chaque phase du processus d'écriture. Les travaux présentés ici montrent que le pad peut réellement s'intégrer dans la formation lors d'une activité d'écriture numérique à distance, en particulier dans le cas d'une activité scripturale de groupe, en langue maternelle ou étrangère (Rodrigues, 2017).

Des atouts pour le développement de compétences variées

Contrairement au papier, qui ne facilite pas la production simultanée d'un texte à plusieurs sur une même feuille, le pad permet une écriture de groupe synchrone dans un même document, tout en laissant chaque scripteur disposer de son propre clavier. Cet atout, non négligeable pour l'enseignant qui souhaite faire produire un texte par petits groupes à ses élèves, n'est pas le seul avantage du pad. En effet, un développement de compétences variées est rendu possible par les potentialités de cet outil.

Le pad permet aux utilisateurs d'adopter deux stratégies d'écriture : une contribution de manière individuelle à un texte commun, et l'édition d'un même énoncé à plusieurs. On le constate dans Temperman et al. (2017), qui ont étudié l'usage de pads par des étudiants (dont l'âge n'a pas été précisé) dans un cours d'introduction à la pédagogie visant le développement de compétences de



conceptualisation et d'analyse. Les auteurs rapportent en effet que les participants ont mis en œuvre, suivant la tâche, une écriture coopérative et une écriture collaborative (repérable, selon ces auteurs, lorsqu'un énoncé comporte au moins deux couleurs).

L'écriture collaborative avec un pad peut prendre la forme de complétion d'énoncés des co-scripteurs. Ceci a été relevé dans une étude récente (Blanchard Rodrigues & Andriamasinoro, 2019), basée sur un enseignement dispensé en 3ème année de Licence Sciences du Langage, dans lequel les étudiants écrivaient des articles en petits groupes pour une revue locale étudiante. En effet, les scripteurs ne se sont pas contentés de coopérer, en rédigeant une partie du texte commun : ils ont également relu et apporté des éléments textuels à la rédaction de leurs pairs, dans une démarche d'intertextualité (Baker, 2008).

Le développement d'une compétence d'écriture collaborative a été identifié dans d'autres disciplines, comme la production textuelle en anglais. C'est le cas d'une expérimentation (Rodrigues, 2014) où dix-neuf apprenants, entre 18 et 23 ans, inscrits en première année d'IUT, devaient écrire en petits groupes et en ligne, des articles en anglais pour contribuer à un wiki sur les métiers du multimédia et de l'audiovisuel. Après une répartition de l'espace du pad pour rédiger, indépendamment, les différentes parties de leur texte, les participants sont ensuite intervenus dans les productions de leurs camarades pour corriger le texte, ajouter et traduire des informations. Le pad aide ainsi à la mise en œuvre de la correction par les pairs.

Au niveau secondaire également, le pad peut soutenir l'écriture collaborative et la correction par les pairs. Fernandès-Gargi (2016) a analysé l'utilisation de pads par 22 élèves en classe de 5ème, pour la rédaction en petits groupes d'un récit de chevalerie. Pour identifier les stratégies d'écriture des apprenants, elle a comparé les différentes versions des textes produits grâce à la fonctionnalité historique dynamique, et relevé plusieurs opérations sur le texte : remplacement pour enrichissement lexical, remplacement pour correction d'une erreur d'orthographe, ajout d'ordre lexical, ajout d'ordre grammatical, suppression ou déplacement de texte, effectuées par l'auteur même ou par un pair (en tant que stratégie d'écriture collaborative). Les résultats de son étude montrent que, si des craintes sur la cohérence du texte obtenu ont pu émerger, elles n'ont pas empêché les élèves de collaborer, l'opération la plus fréquente d'édition de l'écriture d'un pair étant la correction orthographique.

Enfin, lors de l'utilisation d'un pad en co-écriture, la réflexivité, c'est-à-dire la capacité d'un apprenant à prendre conscience de son activité et à analyser sa propre pratique, semble renforcée. Ceci est observé par Hulin (2013), dans une étude où huit étudiants âgés de 20 à 21 ans devaient réaliser une écriture de synthèse synchrone avec des pads, au cours d'un enseignement visant le développement de compétences fonctionnelles, réflexives et critiques.

Un outil apprécié des apprenants

L'intégration des pads dans un dispositif de formation semble favoriser la motivation des apprenants, car ils apprécient l'outil. Cet intérêt pour le pad est relevé par Hulin (2013), lors de la découverte de cet éditeur de texte en ligne par les apprenants. C'est aussi le cas dans Rodrigues (2014) : les réponses à un questionnaire dispensé après le cours montrent en effet que les participants ont en majorité aimé travailler avec cet outil (89% étant d'accord ou tout à fait d'accord). Bien que les raisons n'en soient pas explicitées, ces résultats peuvent être mis en corrélation avec l'appréciation du travail de groupe (83% d'accord ou tout à fait d'accord), cette modalité étant facilement mise en place dès lors que

chacun dispose de son propre clavier pour contribuer à la production collective. On peut alors supposer que l'usage d'un pad entraîne le plaisir d'écrire ensemble et crée du lien entre apprenants.

Cet attrait pour l'outil est corroboré par Brodahl et Hansen (2014), dans leurs travaux menés auprès d'une cohorte de 177 étudiants-futurs enseignants (dont le niveau n'est pas précisé dans l'étude). Les auteurs soulignent que les utilisateurs apprécient de pouvoir écrire de manière asynchrone en tout lieu. Ils nuancent toutefois ces apports, les participants ayant aussi déclaré avoir rencontré des difficultés techniques.

Un soutien à l'accompagnement par l'enseignant

Outre ses avantages pour le scripteur et ses co-scripteurs, le pad permet aussi à l'enseignant d'accompagner ses apprenants, ceci grâce aux fonctionnalités offertes par l'outil. En effet, l'enseignant peut utiliser le système de clavardage intégré (le « tchat », permettant l'échange instantané de messages), pour, par exemple, donner des recommandations aux élèves, en synchrone ou en asynchrone, puisque le contenu du clavardage reste accessible. L'enseignant peut aussi insérer des commentaires, soit directement dans le texte produit par les apprenants sur la page blanche numérique, soit, dans les versions plus récentes de pads, sous forme d'annotations que l'apprenant peut voir dans la marge droite du texte, et auxquelles ce dernier peut répondre. Ces interventions réactives et correctives peuvent aider au développement du contenu textuel, à la correction de la langue sur plusieurs aspects (morphologiques, lexicaux), favorisant ainsi non seulement le repérage des éléments à reprendre, mais aussi la correction immédiate par les scripteurs. Une certaine efficacité dans la prise en compte de ces commentaires a en effet été notée dans l'étude de Rodrigues (2014).

Conclusions

Les études présentées mettent en évidence la pertinence de l'usage du pad dans les contextes d'enseignement/apprentissage intégrant l'écriture à plusieurs. Les avantages relevés concernent les participants scripteurs, qui, en plus d'apprécier l'outil, développent des compétences telles que la réflexivité, la capacité à écrire collaborativement et coopérativement et à corriger leurs pairs. Ils concernent aussi les enseignants encadrant cette activité d'écriture, qui disposent d'un outil d'accompagnement précis des élèves et des étudiants tout au long du développement du texte. Il serait par ailleurs intéressant de mesurer l'impact de cette écriture sur pad, incluant corrections des pairs et de l'enseignant, sur la progression en production écrite des apprenants.

Recommandations

L'outil pad peut favorablement accompagner la co-écriture d'un texte. On recommandera aux enseignants souhaitant mettre en œuvre un dispositif avec l'utilisation de pads :

- D'intégrer cet usage dans un dispositif scénarisé (Blanchard, 2019), c'est-à-dire pensé en termes de tâches, d'étapes, et de rôles, afin que chaque participant puisse contribuer,
- D'anticiper les difficultés techniques à travers différents moyens de les contrer (démonstrations, outils de communication additionnels par exemple),
- D'explicitier les stratégies d'écriture possibles, ce qui pourra éviter les réticences d'un auteur à voir son texte modifié par un pair,
- D'accompagner l'utilisation du pad par des outils complémentaires, tels qu'un traitement de texte pour la mise en forme finale des productions écrites, un outil de communication médiée par

Blanchard Rodrigues, C. (2020). "Bénéfices des pads à la co-écriture numérique". *Canopé (Réseau de création et d'accompagnement pédagogiques*, Que-Dit-La-Recherche, site de l'agence nationale des usages des TICE. https://www.reseau-canope.fr/agence-des-usages/benefices-des-pads-a-la-co-ecriture-numerique.html?fbclid=IwAR37IFH-IKQas6ZNaBDS-Qwx9rD-SmeXYjgnxim5uOEX3he9mGKr9wjSm_E

ordinateur comme le forum de discussion (Temperman et al., 2017), pour que les participants puissent échanger (par exemple sur l'organisation de la production écrite),

- D'insérer des commentaires dans le texte, tout au long du processus, sur différents aspects entrant en jeu dans l'activité d'écriture en général, et dans l'activité d'écriture à plusieurs mains, tout en tenant compte du nombre de participants (si l'ajout de commentaires dans le texte semble attirer l'attention des scripteurs, cela peut représenter une tâche très chronophage pour l'enseignant).

Voir aussi

<https://framapad.org/fr/>

<https://etherpad.org/>

<https://educavox.fr/innovation/technologie/retour-d-experience-avec-framapad-service-libre-en-sciences-de-la-vie-et-de-la-terre>

Références bibliographiques

Baker, M. J. (2008). Formes et processus de la résolution coopérative de problèmes : Des savoirs aux pratiques éducatives. In Y. Rouiller & K. Lehraus (Éd.), *Vers des apprentissages en coopération : Rencontres et perspectives* (p. 107-130). Bern ; New York: Lang.

Blanchard Rodrigues, C. (2019, juin). Faire produire, par des étudiants, de manière collaborative, une revue sur les sciences du langage. Communication présentée à Journée PEPI (Projets d'Expérimentations en Pédagogie Innovante), Université Clermont Auvergne, Clermont-Ferrand.

Blanchard Rodrigues, C., & Andriamasinoro, M. (2019). Écriture numérique à distance : Interventions de co-écriture dans un environnement dynamique. Données numériques et prise en compte de l'apprenant dans les environnements informatiques pour l'apprentissage humain, 295-300. Paris: ATIEF & Sorbonne Université.

Brodahl, C., & Hansen, N. K. (2014). Education students' use of collaborative writing tools in collectively reflective essay papers. *Journal of Information Technology Education: Research*, 13, 91-120.

Fernandès-Gargi, L. (2016). L'écriture collaborative avec Framapad, en classe de cinquième. Mémoire en Sciences de l'éducation. 2016. <dumas-01371840> <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01371840>

Hulin, T. (2013). Enseigner l'activité « écriture collaborative ». *Tic & société*, (Vol. 7, N° 1). <https://doi.org/10.4000/ticetsociete.1314>

Rodrigues, C. (2014). Outils collaboratifs pour la production écrite en anglais. *Les Langues Modernes*, (3), 63-70.

Rodrigues, C. (2017). Stratégies lexicales d'intercompréhension pour l'apprentissage de l'anglais en IUT. In C. Degache & S. Garbarino (Éd.), *Itinéraires pédagogiques de l'alternance des langues l'intercompréhension* (UGA Editions, p. 133-148). Grenoble.

Temperman, G., Walgraeve, S., De Lievre, B., & Boumazguida, K. (2017). Développer des compétences de conceptualisation et d'analyse avec un forum de discussion et un etherpad. *Sticef*, 24(1), 153-181.